

Par Shyam Sundar Goswami  
Resumé par B. Catoméris 2006

## **Initiation (*diksha*)**

Par initiation on entend général l'adhésion d'une personne à un ordre religieux ou autre et son apprentissage de certaines choses, qui seront ensuite utilisées pour la guider dans la vie, dans ses actions et son comportement. Dans le contexte du Yoga le terme *diksha* diffère en ce qu'il dénote une initiation spirituelle, dans laquelle un gourou (un maître spirituel) transmet directement à son disciple un *mantra* approprié qui destiné à son progrès spirituel, ou encore dans la pratique du pranayama, de *dharana* et *dhyana* qui aboutiront à l'absorption du mantra en *samadhi*.

Le *mantra* transmis est utilisé de manière itérative (*japa*) c'est-à-dire par une répétition fréquente et régulière dans sa forme audible (*vaikhari*) soit en mode verbal soit par la pensée. Le *mantra* peut être prononcé de deux façons: à voix haute en laissant entendre le(s) sons dont il est composé (une forme sonore qui n'est généralement pas utilisée avec le *mantra* à visée spirituelle) ou à voix basse, sans être entendu ou saisi par d'autres personnes.

Pour reproduire fidèlement le *mantra* transmis par son gourou (ou guide spirituel), le disciple devra d'abord s'efforcer d'apprendre le(s) son(s) particulier(s) du *mantra*, sa prononciation et se(s) *matrika(s)* en le prononçant à voix haute en compagnie de son gourou. La deuxième forme consiste en une répétition exclusivement mentale, du *mantra*, sans émission verbale. Toutefois, pour que la forme audible soit correctement saisie, mémorisée et retenue mentalement par la suite, le *mantra* devra être

répété, encore et encore sur une longue période, jusqu'à ce que l'image du son soit clairement enregistrée avec sa prononciation correcte car autrement le *mantra* ne fonctionnera pas. Cela suppose un entraînement sérieux sous la supervision de l'enseignant. Quand les résultats commenceront à prendre forme, ce sera avec l'implication de certaines parties internes de l'organisme, du système nerveux, du corps en général et du mental. Cela dénote une certaine sensibilité qui devra être développée à l'aide de la purification du corps, différents exercices de maîtrise du souffle et de concentration mentale. Ce n'est qu'alors seulement que le *mantra* fonctionnera correctement. Au cas contraire, le *mantra* demeurera un son dépourvu de tout sens.

L'initiation yogique - *diksha* - permet la transmission d'un *mantra* sur lequel le disciple devra travailler en vue de son "éveil", (*mantra-chaitanya*). Et cela signifie l'éveil de l'aspect *bija*, partie intégrante du *mantra*, qui ici est utilisée principalement dans la direction de *bindu-nada*.

Avant de parvenir à cet "éveil" du *mantra*, il sera nécessaire de fournir un effort soutenu afin de le maintenir dans le mental, sans la moindre perturbation, de sorte que son son spécifique soit bien établi dans le mental, avec son impact sur la respiration et l'effet approprié qu'il a sur le système nerveux. Tout le reste se met en place automatiquement lorsque le *mantra* est dans sa phase d'éveil; il accomplit alors sa tâche sans que nous soyons volontairement impliqué et absorbe alors la volonté voire la pensée. Ce qui se présentera alors à notre monde mental sera différent de nos pensées habituelles; le mental sera alors absorbé dans le *mantra*, par la force qui habite celui-ci.

Pour arriver à ce stade, il faudra pourtant faire preuve de beaucoup de persévérance. Nous savons combien il est difficile dans la concentration mentale de focaliser toute notre énergie sur un seul point et de chasser tous

les obstacles qui permettent l'errance de la pensée. Ce sera tout aussi difficile dans l'exercice du *mantra* et surtout au tout début mais, peu à peu les choses s'ajusteront, et l'effort déployé sera alors récompensé avec un *mantra* qui dévoilera ses différents aspects dans une juste application de *dharana* et *dhyana*. Le *mantra* ne fonctionne pas s'il n'est pas utilisé correctement et lorsqu'il n'est pas développé en vue de son éveil. Pas plus que ne pourra être éveillé ou réalisé quoi que ce soit, s'il n'est pas spécialement transmis par un enseignant expérimenté ou si l'élève n'est pas disposé à travailler d'arrache-pied dans cette direction.

Les exercices de respiration sont intimement liés à la pratique de Hatha Yoga. Ils peuvent aussi être régulés dans les état de *dhyana* ou à l'aide d'un *mantra*, ou les deux en même temps. Là encore, l'enseignant est indispensable pour instruire sur l'application du *mantra*. Ainsi, le *mantra* est-il utilisé uniquement à des fins spéciales et dans un contexte spirituel. S'il en était différemment, aucun enseignant ou *mantra* ne serait nécessaire. Bien utilisé le *mantra* s'avère fructueux. Néanmoins, quelque soit le but recherché il ne peut que s'agir d'un *mantra* transmis dans le cadre de l'initiation. Tout autre *mantra* serait vain. Même quand un *mantra* est utilisé dans un but précis au niveau sensoriel, c'est encore le *mantra* initiatique qui, sous peine d'échec comme par exemple dans la marche sur des braises, doit être éveillé. Quelle que soit la réalisation désirée, le *mantra* initiatique est donc nécessaire.

L'octroi d'un *mantra* transmis par un gourou n'est pas nécessairement lié à un type quelconque d'ordre religieux, ou autre. Le *mantra* transmis à l'initié ne peut être utilisé qu'à titre strictement personnel et conformément à la méthode enseignée par le gourou. Il est destiné à rester strictement secret. Le premier *mantra* transmis par le gourou est un *mantra*-souche qui a pour

vocation d'accompagner le disciple jusqu'à la fin de ses jours. Il existe sept étapes ultérieures d'initiation yogique - *diksha*. Les praticiens du Yoga dans le système des *chakras* ont accès à différentes formules de *mantras* qui sont utilisés par étapes, toutes construites sur la base du *mantra*-souche (*mula mantra*).

Dans tous ces processus la responsabilité du gourou est très grande. Un authentique gourou n'aspire pas à initier un maximum d'élèves dans le but d'augmenter le nombre de ses disciples. Et lorsqu'il établira un groupe de travail, chaque élève devra contribuer à sa façon, de manière à mettre en place une certaine atmosphère spirituelle; pour cela tous les disciples sont censés avoir atteint des niveaux supérieurs, gage de succès pour un tel travail collectif. La question de savoir le but précis et le choix des participants incombe, là encore, au guide spirituel responsable. L'instruction donnée à l'un ne saurait être divulguée à un autre. Ce pouvoir d'appréciation est ici un test, car si le *mantra* n'est pas tenu au secret il ne fonctionnera pas. Un même *mantra* transmis à différents élèves agira tout-à-fait individuellement. Il ne pourra être efficace qu'à un niveau supérieur, à l'aide de l'enseignant qui se doit de promouvoir la réalisation de l'objectif de l'élève. Même alors, le résultat sera strictement individuel.

Les *mantras* ne sont pas partie intégrante d'une langue quelconque destinée à la communication. Pour beaucoup de non-indiens certains sons (*matrikas*) sont, au tout début, difficiles à apprendre ou à prononcer correctement; mais chacun se doit d'apprendre la prononciation correcte du *mantra* parfois au prix d'un effort particulier, surtout dans la phase initiale de la pratique itérative (*japa*).

Tous les *mantras* existants ont pour origine le *mantra* OM (ou AUM); tous sont construits sur cette base - le *maha-mantra*. Intimement lié au *mula mantra* (le *mantra* de souche) - élément indispensable aussi nous trouvons

*Ishta- Devata* dont la conception graphique peut être l'image d'un homme ou d'une femme, ou les deux à la fois. Nos représentations de ce personnage sont toujours liées à la distinction fondamentale que nous faisons habituellement entre l'homme et la femme. Cette distinction n'a pourtant aucune incidence sur le *devata* concerné, qui se situe au-delà de la perception habituelle - masculin-féminin. C'est un personnage qui se situe au-delà de toute distinction de sexe. Ce n'est qu'après l'éveil de notre *mantra* que nous apprenons la forme de l'Ishta Devata qui nous est propre au moment où son image nous apparaît avec clarté.